

Nocturnes

(W.A.Mozart)

Le Nocturne

En musique, un nocturne est une forme musicale qui a beaucoup évolué au cours du temps. Au XVIII^e siècle, ce mot désignait une suite de pièces de divertissement pour petit ensemble instrumental, exécutée le plus souvent de nuit et en plein air. Tandis qu'au XIX^e siècle, le nocturne a connu ses plus belles et célèbres incarnations au travers du génie de Chopin qui en a écrit 21 pour piano.

Histoire de l'œuvre

Lorsqu'il était à Vienne, durant la période 1787 – 1788, Mozart fréquentait très régulièrement les salons de la famille Jacquin. Le baron Joseph Nikolaus von Jacquin (1727 – 1817), célèbre professeur de botanique et de chimie de l'Université de Vienne et franc-maçon (comme une bonne partie de l'élite viennoise de l'époque), aimait recevoir les cercles scientifiques, artistiques et intellectuels de la capitale. Pour ces soirées du mercredi chez les Jacquin, Mozart écrivit, pour le plaisir, un certain nombre de pièces vocales et instrumentales, dont les six nocturnes pour trois voix et clarinettes. Une profonde amitié se développa entre Mozart et tous les membres de cette famille dont les deux plus jeunes enfants, Gottfried et Franziska, comptèrent parmi ses meilleurs élèves. Un certain nombre d'experts voient d'ailleurs en Gottfried le compositeur des parties vocales de ces nocturnes.

En effet, ils ont été publiés sous le nom de Gottfried von Jacquin en 1803. Mozart n'ayant jamais, lui-même, envisagé la publication de ces Nocturnes, rassembler ces trios épars pour donner une cohérence à leur ordonnance n'est pas chose facile. Stellan Mörner suggère, pour sa part, dans le Dictionnaire de Mozart publié sous la direction de H.C. Robbins Landon, « une succession faisant alterner la vivacité d'esprit, la finesse du sentiment amoureux et le caractère enjoué du compositeur. »

Les poèmes italiens

Quatre de ces chansons sont composées sur des vers de Pietro Metastasio (1698 – 1782), le librettiste le plus respecté du XVIII^e siècle. Metastasio, qui était né à Rome, vivait à Vienne depuis 1730 en tant que poète à la cour et écrivit de nombreux libretti basés sur des thèmes classiques. Les textes de Metastasio utilisés par Mozart pour les nocturnes furent les K436 Ecco quel fiero istante (de Canzonette), K437 Mi lagnero

tacendo (de l'opéra Siroe), K438 Se lontan, ben mio, tu sei (de son Strofe per musica – Strophes pour la musique) et K549 Piu non si trovano (de l'opéra Olimpiade).

Il est tout à fait possible que les deux autres textes soient également de Metastasio (K439 Due pupille amabile et K346 Luci care, luci belle), mais les spécialistes restent sceptiques quant au véritable auteur de ceux-ci.

Arrangement instrumental de la partition

L'arrangement de ces courts morceaux est inhabituel dans le sens où KV467 et KV438 ont leurs deux sopranos et basses accompagnés par deux clarinettes et un cor de basset, tandis que les autres nocturnes utilisent trois cors de basset (sorte de clarinette alto, et donc plus grave que la clarinette habituelle). Le cor de basset a été inventé vers 1765 et dispose d'une large étendue de quatre octaves. Mozart utilisa cet instrument dans un certain nombre d'œuvres et il fut réhabilité par Richard Strauss dans ses opéras Électre (1909) et Daphnée (1938).

Traductions

1-Due Pupille Amabili

Due pupille amabili
M'han piegato il core
E se pieta non chiedo
A quelle luci belle
Per quelle, si per quelle
Io moriro d'amore.

*Deux adorables yeux,
Ont fait céder mon cœur
Et si je ne demande pas grâce
A ces belles flammes,
Par elles, oui par elles,
Je mourrai d'amour.*

2-Se Lontan Ben Mio Tu Sei

Se lontan ben mio tu sei
Son eterni i di per me !
Son momenti i giorni miei
Idol mio, vicino a te.

*Si tu es loin de moi, ma bien aimée
les jours me sont une éternité !
Tandis que ce ne sont que de brefs instants
les jours passés auprès de toi, mon idole.*

3-Ecco Quel Fiero Istante

Ecco quel fiero istante,
Nice, mia Nice, addio,
Come vivrò, ben mio,
Così lontan da te ?
Io vivrò sempre in pene,
Io non avrò più bene
E tu, chi sa se mai
Ti soverrai di me !

*Voilà cet instant cruel,
Nice, ma belle Nice, adieu,
Comment vivrais-je, ma bien-aimée
Ainsi, loin de toi ?
Je vivrai toujours dans la peine,
Je n'aurai plus de biens
Et toi, qui sait si jamais
Tu ne te souviendras de moi ?*

4-Mi Lagnerò Tacendo

Mi lagnerò tacendo
Della mia sorte avara
Ma ch'io non t'ami, o cara
Non lo sperar da me !
Crudele, in che t'offendo,
Se resta a questo petto
Il misero diletto,
Di sospirar per te ?

*Je me lamente en silence
De mon sort mesquin
Mais que je ne t'aime pas, ô ma chère
Ne l'espère pas de moi.
Cruelle, en quoi t'ai-je offensée,
S'il ne reste dans ce misérable cœur
Que la triste consolation
De soupirer pour toi ?*

5-Luci Care, Luci Belle

Luci care, luci belle
Cari lumi amate stelle
Date calma a questo core.
Se per voi sospiro e moro
Idol mio, mio bel tesoro
Forza e solo del Dio d'amore.

*Yeux adorés, beaux yeux,
Chers yeux, étoiles adorées,
Donnez le repos à ce cœur.
Si pour vous je soupire et je meurs,
Ô mon idole, mon beau trésor,
Ce n'est que grâce à la force du dieu d'amour.*

6-Più Non Si Trovano

Più non si trovano
Fra mille amanti
Sol due bell'anime,
Che sian costanti,
E tutti parlano de fedeltà !
E il reo costume
Tanto s'avanza
Che la costanza
Di chi ben ama
Ormai si chiama semplicità.

*On ne trouve plus,
Parmi mille amantes
Même deux belles âmes,
Qui soient fidèles
Et toutes parlent de fidélité !
Et l'usage coupable
Qui a cours maintenant
Est que la fidélité,
De celui qui sait bien aimer,
A présent s'appelle, naïveté.*